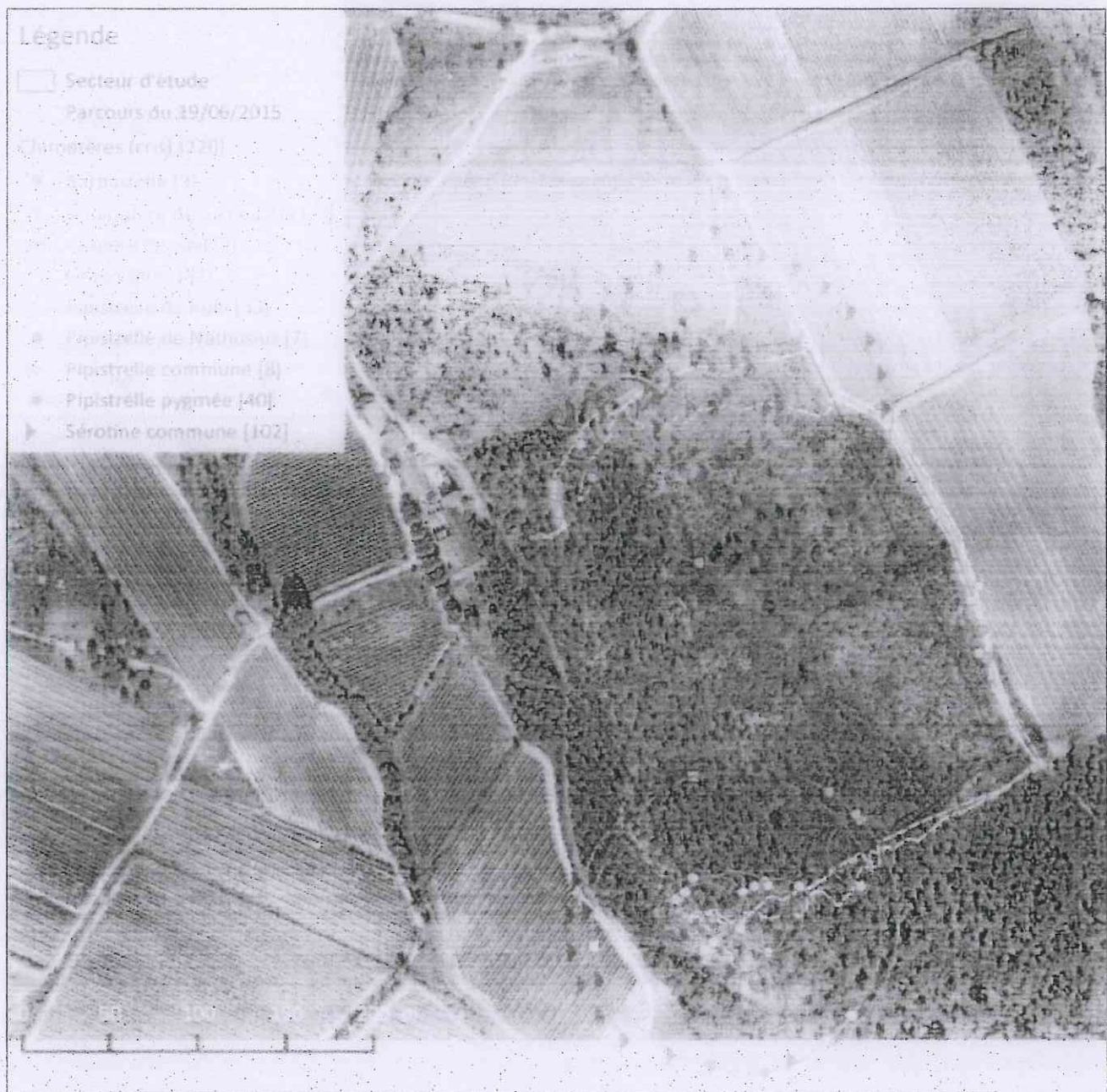


4.3.5.3. Localisation des Chiroptères identifiés sur le secteur d'étude



Carte 11 : Localisation des Chiroptères identifiés le 19/06/2015

Les cercles de symboles correspondent aux espèces enregistrées au même endroit, c'est à dire au point central du cercle où se trouvait alors l'enregistreur et le GPS.

Il doit être également pris en compte le fait que le point donné par le GPS ne correspond pas obligatoirement à la position de la Chauve-souris qui peut être enregistrée à plusieurs dizaines de mètres de distances de part et d'autre du GPS.

4.3.6. Les recherches ciblées

Le Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) :

Cet énorme Coléoptère Cérambycidé est l'un des plus grands Capricornes de France. Ses larves sont xylophages et consomment le bois sénescant des vieux chênes. Les adultes pratiquent après la métamorphose des trous de sortie caractéristiques et bien visibles.

Les chênes matures se trouvant en périphérie du site ne nous pas permis de découvrir de traces d'occupation. Les chênes présents sur le site sont bien trop jeunes pour accueillir les larves de cet insecte.

Des investigations nocturnes menées à l'aide d'une puissante torche pour contacter les adultes dans les frondaisons sont également restées vaines.

Le Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) :

Cet insecte est le plus grand Coléoptère d'Europe. Ses larves de type « vers blancs » sont saproxylophages et consomment le bois mort ou dépourissant en s'attaquant au système racinaire. Principalement lié aux chênes, le Lucane peut se rencontrer sur un grand nombre de feuillus (Châtaigniers, Frênes, Peupliers, Aulnes, Tilleuls, Saules...).

Deux méthodes ont été appliquées pour la recherche du Lucane adulte. La première consiste à chercher au pied des arbres matures les morceaux, voire les segments entiers de carapaces émanant de restes laissés par les prédateurs. La seconde méthode est basée sur la recherche visuelle à la lampe torche des individus postés sur les branches ou la détection auditive des Lucanes volant au crépuscule en émettant un sord vrombissement.

A l'instar du Grand capricorne, aucune trace d'occupation ni contact direct n'ont été établis sur la zone dont les feuillus ne semblent pas assez âgés et sénescants pour héberger les larves de Lucane. Les recherches périphériques n'ont également rien donné.

4.3.7. Les autres espèces notées

Des traces et indices de présence ou des contacts visuels de Mammifères ont été relevés lors de notre étude : Renard roux, Sanglier et Fouine.

4.4. Conclusions pour la faune

Bien que pratiquement enclavée dans les vignobles et malgré avoir subi le terrible incendie de juin 2003, le site étudié est d'une **richesse faunistique extraordinaire** pour une si petite superficie.

La Diane, papillon protégé présentant une valeur patrimoniale et conservatoire y trouve une grande zone de reproduction par la présence d'un vallon mouilleux dans lequel pousse une des plantes nourricières de sa chenille.

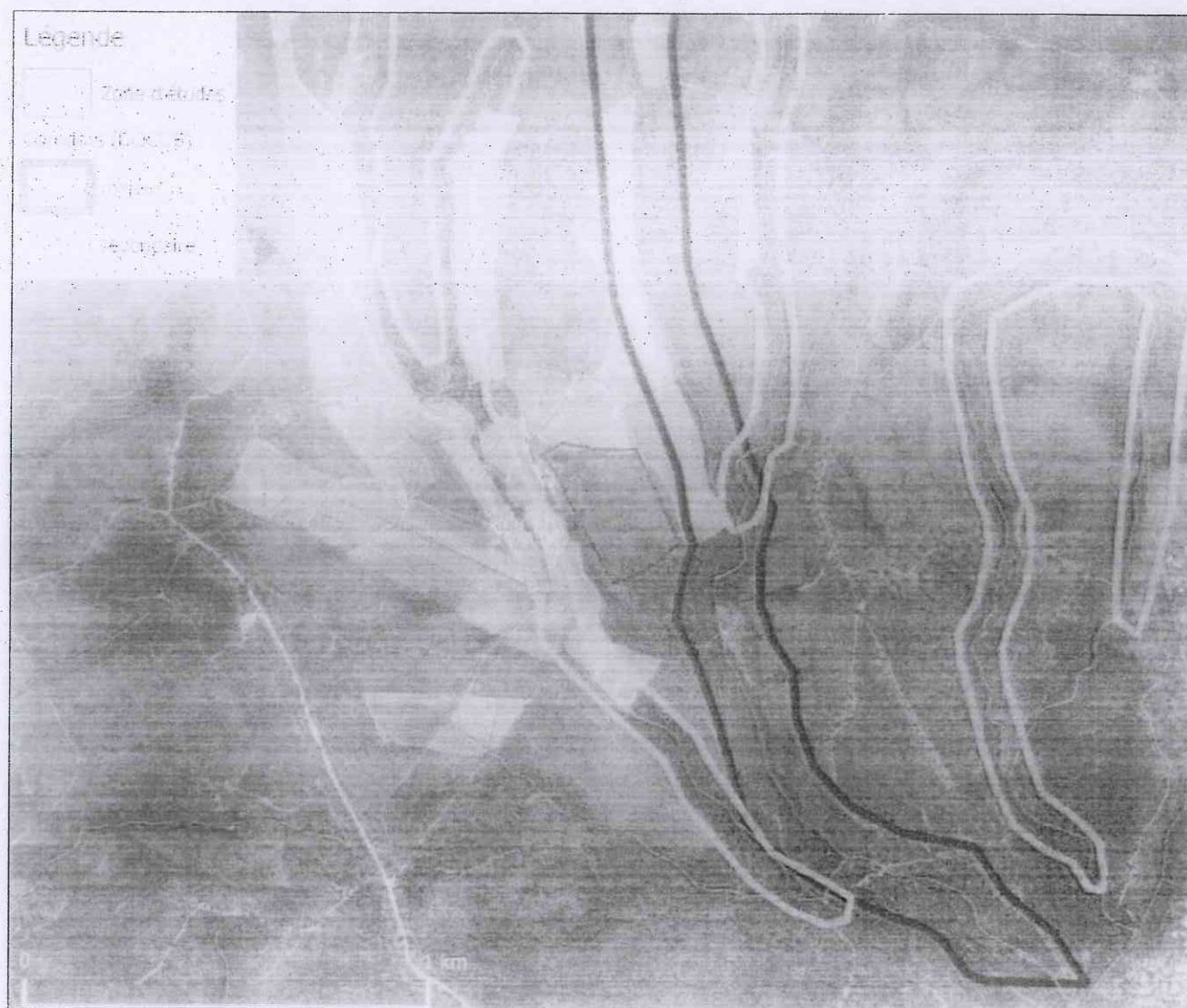
Le Psammédrome d'Edwards, lézard quasi menacé par la fragmentation et la disparition de ses milieux d'élection, y est présent en partie Nord.

Deux couples de Passereaux classés en annexe I de la Directive Oiseaux (l'Engoulevent d'Europe et la Fauvette pitchou) y sont nicheurs.

Enfin, les **Chiroptères n'affichent pas moins de dix espèces**, dont trois sont classées en annexe II de la Directive Habitats, deux sont quasi menacées et une vulnérable (liste rouge française).

Une telle richesse assoit la notoriété écologique de la plaine de Palayson, considérée à juste titre comme un « hot spot » biologique.

Cette richesse est à mettre en lien avec la situation de la zone étudiée qui est placée au centre d'un réseau de corridors écologiques dont un, considéré comme majeur, jouxte la parcelle sur ses côtés Est et Sud-est et avec qui la zone de projet est en continuum.



Carte 13 : Réseau des corridors écologiques du DOCOB des sites Natura 2000

Carte établie d'après le DOCOB des sites FR 9312014 & FR 9301625



